



Ainsi soie Lyon !

SOYEUX Le travail de la soie a brodé l'identité de Lyon au fil des époques. Et fait entrer les Canuts, ou cannes nues, dans la légende locale...

Au même titre que la gastronomie ou le football dans d'autres genres, la soie porte haut les couleurs lyonnaises sur la scène internationale. Depuis quelques années, ce savoir-faire est régulièrement mis à l'honneur autour d'événements comme le Marché des soies ou le Parcours de la soie, une déambulation qui sera organisée du 22 au 25 novembre prochain à travers les traboules et les lieux emblématiques de l'histoire des Canuts.

Pourtant, en 1466, quand Louis XI décide de développer une production nationale de soie à Lyon, il doit faire face à de telles protestations de la part des Lyonnais qu'il en déplace finalement la fabrication à Tours. La belle histoire des soyeux de Lyon ne commence alors que quelques années plus tard, sous le règne de François I^{er}. En 1536, les commerçants Etienne Turquet et Barthélemy Naris se voient confier la mission de développer la soierie entre Rhône et Saône : la première fabrique de draps de soie voit le jour. En quelques années, tissotiers, veloutiers, tireurs d'or, taffetiers, passementiers et plieurs de velours se multiplient ; le roi accorde en 1540 le monopole de la production de soie à la ville. Une position renforcée par la décision d'Henri IV d'autoriser la sériciculture, l'art d'élever les vers à soie. Lyon s'impose comme la capitale européenne de la soie, produisant des façonnés réputés dans les plus grandes Cours d'Europe.

En 1804, c'est à Saint-Georges que Joseph-Marie Jacquard met au point un



métier à tisser utilisant la carte perforée qui va automatiser et doper la production. Mais cette innovation, en raison de sa taille, impose la construction et la rénovation d'immeubles adaptés, avec des plafonds hauts de plus de 4 mètres et de grandes fenêtres pour la luminosité. Installés jusque-là dans le Vieux Lyon et la Presqu'île, les tisseurs, appelés Canuts depuis la Révolution, déménagent alors pour le quartier de la Croix-Rousse, en pleine construction. Les rues et les nouveaux bâtiments de la « colline qui travaille » sont reliés entre eux par des passages couverts, les traboules, permettant de gagner du temps et de protéger la soie des intempéries lors de son transport. Dans son sillage, la filière entraîne toute l'économie régionale. Des villes secondaires comme Vimy (aujourd'hui Neuville-sur-Saône), Tarare et Villefranche-sur-Saône embrassent une vocation textile. Mais dans le contexte impérial de l'époque, cette prospérité s'avère toute relative et la question sociale reste posée avec acuité. Les Canuts prennent les armes en novembre 1831 pour défendre l'application d'un tarif minimal. Ils deviennent, un temps, les maîtres de la ville. Trois ans plus tard, le jugement des meneurs grévistes donne le signal d'une véritable insurrection, écrasée dans le sang... comme la précédente.

Depuis, sous l'effet de progrès mécaniques ininterrompus, la tradition des Canuts a presque disparu. Quelques métiers à bras subsistent, sauvegardés par les Musées nationaux ou l'amour de quelques anciens tisseurs... ■



Dates clés

Octobre 1536 : autorisation accordée par François I^{er} à Turquet et Naris d'établir à Lyon une fabrique de draps de soie.

1810 : les anciens couvents de la Croix-Rousse sont convertis en ateliers pour accueillir les métiers à tisser Jacquard.

Novembre 1831 : révolte des Canuts, première insurrection sociale caractérisée au début de l'ère industrielle pour défendre l'application d'un tarif minimal.

Kwizz'

1 Comment appelle-t-on la technique consistant à élever des vers à soie ?

- a La sériciculture
- b La soiriculture
- c La vériculture

2 Quel roi décide en 1466 de développer à Lyon une production nationale de soie ?

- a François I^{er}
- b Henri IV
- c Louis XI

3 Pourquoi appelle-t-on les ouvriers de la soie, les Canuts ?

- a Contraction de l'expression « cannes nues »
- b Les premiers ouvriers venaient de Cannes
- a En référence à leur goût prononcé pour la cervelle

« Voici les cannes nues ».
Les maîtres ouvriers en soie se retrouvent dans la misère et à leur passage, on disait :
1/a, 2/c et 3/a

Réponses :